

Jeu  
di 7  
juillet 2016

E-mail : [nvlexp@gmail.com](mailto:nvlexp@gmail.com)

[www.nouvelle-expression.net](http://www.nouvelle-expression.net)

# nouvelle EXPRESSION

Un autre regard sur l'actualité

Quotidien indépendant d'information et de développement N° 1825 300 Fcfa

**DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT**

## Une pétition mondiale lancée pour la création d'une structure spécialisée de l'ONU

*(Ousmane Alédji et Albert Tévoédjrè, compères de l'initiative)*

A l'initiative d'Ousmane Alédji, entrepreneur culturel, il a été procédé, hier, au lancement d'un appel à signature de la pétition pour la création d'une structure

appropriée de l'ONU en charge du dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement. Un concept cher au professeur Albert Tévoédjrè, dont

la présence a rehaussé l'événement qui s'est déroulé au centre Artisttik Africa à Cotonou.

**Lire notre article en page 4**

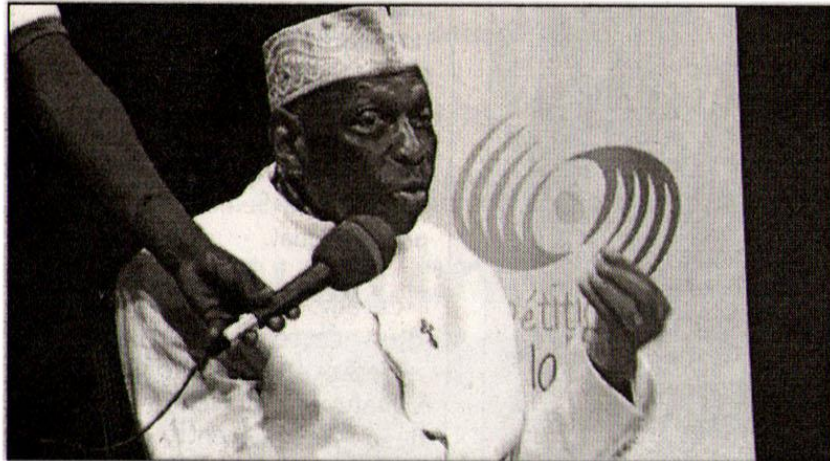


**DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCULTUREL  
POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT**

A l'initiative d'Ousmane Alédji, entrepreneur culturel, il a été procédé, hier, au lancement d'un appel à signature de la pétition pour la création d'une structure appropriée de l'ONU en charge du dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement. Un concept cher au professeur Albert Tévoédjrè, dont la présence a rehaussé l'événement qui s'est déroulé au centre Artistik Africa à Cotonou.

# Une pétition mondiale lancée pour la création d'une structure spécialisée de l'ONU

(Ousmane Alédji et Albert Tévoédjrè, compères de l'initiative)



Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans

Recueillir des signatures de la pétition pour la paix. C'est l'appel lancé, hier, par l'entrepreneur culturel Ousmane Alédji, entouré pour la circonstance du professeur Albert Tévoédjrè, concepteur de l'initiative d'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel, et de

Joseph Gnonlonfoun, Médiateur de la République du Bénin, devant une assistance composée des représentants des différentes religions du pays.

« Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » (qui célébraient hier le Ra-

madan), déclare Joseph Gnonlonfoun dans son mot introductif. C'est le signe, estime-t-il, que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre frères de différentes religions, entre chrétiens de toutes chapelles. Pour lui, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel souhaité par tous.

## Le développement, le nouveau nom de la paix

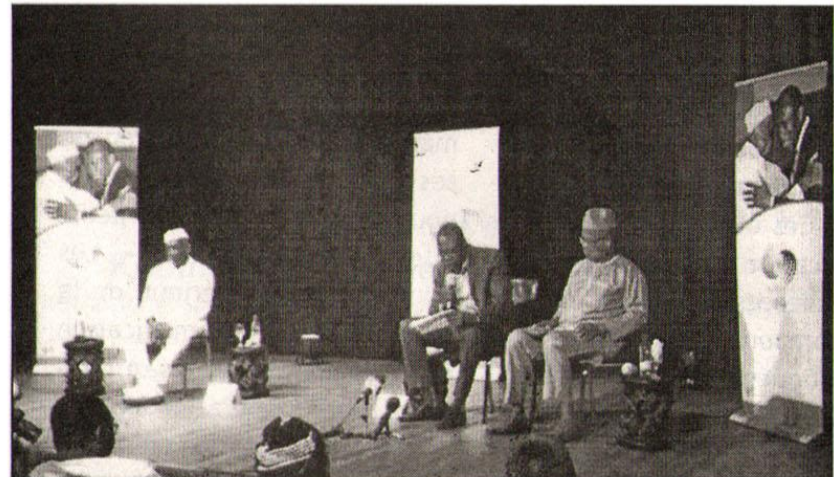
Eu égard aux expériences capitalisées par les médiateurs béninois dans les crises maliennes, nigériennes et burkinabé, Joseph Gnonlonfoun soutient que l'heure est venue de se pencher « entre humains sur des problèmes humains », afin de s'accorder sur la nécessité de « concourir à la paix par un autre chemin ». Autrement dit, de réfléchir, de s'organiser et de prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car, atteste-t-il, « la religion nous lie et nous relie ».

Quant au professeur Albert Tévoédjrè, il considère ce Ramadan comme une « épiphanie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble, en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? En tout cas, le professeur Tévoédjrè rassure que de nombreuses ONGs ont déjà adhéré à ce projet qui constitue une « innovation sociale internationale ».

Consulter le [www.pétition-pourlapaix.com](http://www.pétition-pourlapaix.com)

Il souhaite que d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures, pour impacter la conscience des décideurs du monde et permettre de soumettre à l'assemblée générale des Nations unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ».

Ousmane Alédji invitera, pour sa part, l'opinion publique à aider à mobiliser un très grand nombre de personnes pour cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour laquelle chacun, à sa conve-



Ousmane Alédji et Albert Tévoédjrè, compères de l'initiative

nance, milite depuis bien des années. Il n'a pas manqué de convier les personnalités à s'engager, nombreuses, aux côtés du professeur Tévoédjrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion. Ousmane Alédji informe en outre de la création du site web : [www.pétitionpourlapaix.com](http://www.pétitionpourlapaix.com), qui com-

porte toutes les informations utiles relatives au concept et à la pétition.

La communauté Ahmadiyya au Bénin, présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Daniel Edah, Paulin Hountondji, Nicodème Alagbada, promettent d'ores et déjà de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux.

Prince AKOGO



## Attributions de la structure

- Créer un cadre de concertation du dialogue interreligieux et interculturel dans les pays-membres ;
- Faire la promotion de rencontres entre jeunes de divers horizons socioculturels et confessionnels pour faciliter et renforcer les mécanismes du « vivre ensemble » ;
- Créer des points focaux à mettre en réseau au niveau de chaque pays et de donner priorité aux actions communes de développement érigées et gérées par des groupes interreligieux et interculturels ;
- Elaborer des projets conjoints d'innovation sociale, fondés sur le dialogue interreligieux et interculturel et aboutissant dans chaque pays d'Afrique et au monde à la conquête d'un minimum social commun d'authentique développement pour tous les citoyens ;
- Multiplier des centres de formation et instituts universitaires consacrés au dialogue interreligieux et interculturel spécialement dédié à des actions communes de développement solidaire ;
- Contribuer à donner corps à la proposition d'une journée internationale consacrée au dialogue interreligieux et interculturel porteur de développement.

## Une initiative fortement soutenue

En plus de la présence du médiateur émérite, Albert Tévoédjrè, et de l'actuel médiateur de la République, Joseph Gnonlonfoun, il y avait une pléiade de personnalités et cadres qui ont tenu à faire le déplacement. Cette présence massive de ces hommes pour faire prospérer cette idée novatrice démontre à suffisance la grandeur de la vision portée par le Pr Albert Tévoédjrè et soutenue par le metteur en scène et promoteur du centre « Artistik Africa », Ousmane Alédji.

Le professeur Paulin Hountondji, conscient de l'impact de cette initiative, a promis d'apporter sa contribution pour son essor. Valentin Agon, promoteur du médicament antipaludéen « Api palu », a plaidé pour que cette pétition puisse « peser dans la conscience collective ». Candidat malheureux aux dernières élections présidentielles, Daniel Edah a, pour sa part, remercié le professeur Tévoédjrè qui, selon lui, a montré le chemin qu'il a d'ailleurs pris le soin de baliser. « Il nous revient donc de poursuivre cette noble initiative pour la paix. Je promets d'accompagner Ousmane Alédji qui a su mettre en scène les idées, et je lance un appel à la mobilisation des jeunes, fer de lance de l'avenir et acteurs importants du présent... », a-t-il ajouté. Le représentant de la communauté Ahmadiyya au Bénin, le porte-parole des religions endogènes, celui des pasteurs ainsi que Abdoul Raïmi, islamologue, se sont engagés à soutenir l'idée. Nicodème Allagbada, président de l'Église protestante méthodiste du Bénin, heureux que cet événement ait lieu quatre jours après la réconciliation de son Église, s'engage à devenir l'apôtre de cette pétition

D'autres personnalités, et pas des moindres, étaient aussi de la partie dont, entre autres, l'ancien ambassadeur du Bénin en France Albert Agossou et le Dr Adolphe Codjo Kpatchavi, nouveau secrétaire général de la Commission nationale permanente de la Francophonie.

Tony LOHOU